OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI Nº 590 (français) **septembre-octobre 2018**

Le bicentenaire de notre livre de vie

P. Paolo Archiati OMI - Vicaire général

En ces dernières années, notre famille religieuse et missionnaire célèbre des anniversaires importants. Le 25 janvier 2016, elle a célébré ses 200 ans d'existence, en mémoire du jour où son Fondateur, saint Eugène de Mazenod, a commencé à mener la vie commune avec quatre compagnons et amis, pour répondre à l'appel à l'aide de l'Eglise qui, à la suite de la dévastation de la Révolution française, voyait la foi de ses fidèles s'éteindre et disparaître, sans parler de la défection de tant de ses ministres.

Pour cette petite communauté, à laquelle allaient s'aggréger bien vite d'autres jeunes, Eugène a pensé rapidement à la nécessité d'écrire une règle de vie, un code qui l'aiderait à atteindre l'idéal qu'il s'était fixé, le jour où ils s'étaient mis ensemble dans l'ancien carmel d'Aix en Provence, au sud de la France.

C'est ainsi qu'en septembre 1818, Eugène s'est retiré, avec deux de ses compagnons, dans un vieux château, propriété de sa famille, à une soixantaine de kilomères d'Aix, sa ville natale, pour élaborer cette règle. Et c'est pour cela que, précisément en septembre 2018, nous célébrons les 200 ans de ce lointain septembre, nous souvenant de l'intention d'Eugène de donner à ses missionnaires de Provence, un texte qui les aiderait à devenir des saints et leur indiquerait le chemin de l'annonce de l'Evangile aux populations abandonnées de la région, surtout aux plus pauvres.

Cette Règle a été révisée bien souvent, au cours de ces 200 ans, adaptée à la situation de la famille religieuse pour laquelle elle avait été écrite, ainsi que de l'Eglise et du monde, dans lequel les missionnaires ont continué à développer la mission d' "évangélisation des pauvres", dans la fidélité à l'inspiration originelle de leur Père Fondateur.

Présentant le commentaire de la Règle du P. Jetté, le P. Marcello Zago, le Supérieur général d'alors, disait que les Constitutions et Règles sont essentielles pour toute famille religieuse ; il les définissait comme "le point de référence dont dépend l'identité de ses membres", " une mine pour approfondir le charisme, un chemin concret pour discerner la volonté de Dieu, un reflet de l'Evangile dont elles nous aident à comprendre les exigences, un moyen de renouveau pour les personnes et les communautés."

Ce n'est que huit ans plus tard, en février 1826, que la Règle écrite par saint Eugène sera approuvée par le Pape : entre temps, elle a été la lampe qui a guidé les premiers pas de la communauté dans la vie religieuse et missionnaire. Après l'approbation pontificale, Eugène invitera ses Oblats à embrasser la Règle de coeur et d'âme et à pratiquer, toujours plus fidèlement, ce qu'elle prescrit.

Quelques années plus tard, dans ses notes de retraite de 1831, il écrivait: " Estimons-la, cette Règle précieuse, ayons-la sans cesse sous les yeux, et encore davantage, dans le cœur... Il faut que l'esprit de nos Règles nous pénètre, et, pour y arriver, il faut en faire l'objet de nos méditations continuelles." La Règle donc doit être étudiée, poursuit le P. Zago dans sa présentation, méditée en permanence, elle doit devenir l'objet de notre prière."

"... Nous voulons choisir des hommes qui aient la volonté et le courage de marcher sur les traces des apôtres", écrivait encore Eugène de Mazenod dans sa première lettre au P.Tempier, le 9 octobre 1815. Les Règles nous disent de quels hommes il s'agit, quel amour de Jésus doit les habiter, quel zèle missionnaire doit les brûler, quelle vie religieuse doit les animer, comment ils se sont formés et comment il veulent vivre leur vie de communauté!

Afin que les Constitutions deviennent notre livre de vie, il faut les connaître, il faut les vivre. L'intelligence peut les accepter, la volonté peut les accepter, mais il faut que le coeur aussi les accepte, il faut qu'elles pénètrent jusqu'à l'intérieur de notre vie sensible. Alors seulement, nous pouvons dire en toute vérité, que nous avons "intériorisé" les *Constitutions*.

Intérioriser, est une parole exigeante. Pour intérioriser la Règle, nous avons besoin de toute notre vie, et cela ne suffit même pas encore. C'est pourquoi le P. Jetté concluait avec raison : "Tant que la partie la plus intime de notre être n'en sera pas touchée, transformée par l'amour de Jésus Christ... nous n'aurons pas encore rejoint le but, nous serons encore en chemin. Ce vers quoi tendent les *Constitutions*, notre livre de vie, c'est de créer en nous une vie nouvelle, la vie de l'homme apostolique. Tel est le désir de notre bienheureux Fondateur..."

Parlant aux Oblats, réunis en Chapitre le 7 octobre 2016, le Pape François rappelait que "leur première règle de vie est la charité, à laquelle nous a renvoyé le Fondateur avec son testament spirituel, une charité dont dérive, comme conséquence naturelle, le zèle pour le salut des âmes. Cette exhortation du Pape François unit le début et la fin de la vie d'Eugène, sa Règle et son Testament. Ces paroles de François nous aident à ne pas oublier que notre famille religieuse et missionnaire a deux objectifs principaux, étroitemant unis et interdépendants : de notre désir et de notre tension vers la sainteté dérivent l'efficacité de nos actions missionnaires, des défis de notre mission, affrontés et vécus. Avec le zèle missionnaire qui nous caractérisent, naît cette sainteté qui est don de Dieu pour nos frères dans la communauté à laquelle nous appartenons et pour les pauvres que nous servons.

Il ne nous reste plus qu'à ouvrir ce livre et à nous immerger en lui. Si nous le lisons avec des yeux nouveaux et un coeur nouveau, il nous apparaîtra "neuf", même si les paroles dans leur matérialité peuvent nous sembler anciennes... Pour le découvrir neuf, il suffit de le lire avec les yeux de l'Eglise d'aujourd'hui, de l'humanité d'aujourd'hui, de la Congrégation d'aujourd'hui...

Bonne lecture !

Administration Générale

Lettre du P. Général à la Congrégation à l'occasion du 200ème anniversaire de la première Règle

Pendant les mois de septembre et octobre, nous nous souvenons d'Eugène de Mazenod, à Saint Laurent du Verdon, le château familial, en train d'écrire la première Règle des Missionnaires de Provence. Du 23 octobre au 1er novembre, Eugène a prêché une retraite sur chacun des articles de la Règle et elle a été approuvée par les membres du premier Chapitre général. Nous nous souvenons avec un brin d'humour mêlé d'ironie, qu'il a appelé les scolastiques à voter, afin que son projet de vie religieuse soit approuvé à ce Chapitre.

A la Toussaint 1818, les Missionnaires de Provence ont fait leur première oblation, avec les vœux de chasteté, d'obéissance et de persévérance, devant le Saint Sacrement. A ce moment, c'était trop demander que d'y inclure le vœu de pauvreté, c'est ce qui sera fait seulement au cours du Second Chapitre général de 1821. Grâce à la Règle, Eugène envisageait d'avoir des missionnaires qui auraient vécu en communautés apostoliques, qui partageraient la pratique des vertus, prieraient et étudieraient la Parole de Dieu et prêcheraient l'Evangile aux pauvres et aux plus abandonnés.

Ce 200ème anniversaire de la première Règle

nous invite à redécouvrir combien, pour Eugène, l'appel à embrasser la vie religieuse, à s'engager par les vœux, faisait intégralement partie de sa vision fondatrice. Je demande que nous considérions dans la prière, deux aspects de cet anniversaire : l'appel à être missionnaires en vivant les vœux et l'appel à être missionnaire en étant liés ensemble par une Règle.

Tout d'abord, le Fondateur voulait que ce groupe de missionnaires continue l'héritage de sainteté et de travaux apostoliques des grands Ordres qui avaient été supprimés par la Révolution française et ses suites. Il avait compris que les vœux, le vivre-ensemble dans une communauté apostolique et la poursuite d'une vie sainte, étaient essentielles à l'efficacité de la mission. Dans son esprit, ce n'étaient pas simplement des ajouts, ou des décorations optionnelles de la vie religieuse, mais c'étaient des éléments faisant partie de la substance de la prédication de l'Evangile aux plus abandonnés.

Bien que le nombre des missionnaires ait été très petit au début, la vision d'Eugène n'était en rien petite ou timide, mais elle anticipait la reprise et la poursuite du travail et de la sainteté des Jésuites, des Franciscains, des Rédemptoristes, etc. !

En second lieu, la Règle était écrite pour formuler un esprit particulier, caractéristique des Missionnaires et pour les lier ensemble en vue d'une mission commune. La vision, le sens de la vocation, la rencontre avec le mystère de l'amour de Dieu, le Vendredi Saint, poussaient Eugène à former une communauté qui aurait la mission d'annoncer l'amour de Dieu et sa miséricorde aux pauvres et aux plus abandonnés

Eugène a cherché à exprimer dans la Règle cet esprit qui soutiendrait une vision commune et préserverait l'unité du petit groupe de missionnaires, au moment où il franchissait ses premières frontières, en sortant du diocèse d'Aix, pour aller dans le diocèse de Digne.

Répondant aux besoins urgents de chaque région, et grâce à l'expérience vécue des Oblats à travers le monde, et au discernement communautaire des Chapitres généraux, la Règle a évolué et changé.

J'ai reçu une proposition de Frère Benoît Dosquet, de la communauté d'Aix et du Comité général des Oblats Frères, que je vous demanderais de soutenir. Pour commémorer le 200ème anniversaire de la première Règle, dans la Congrégation, je demande à toutes les communautés d'organiser un jour de retraite avec un temps d'adoration. Même si le 1er novembre est le jour anniversaire, compte tenu des besoins pastoraux, nous pourrions commémorer cette date significative le 30 ou le 31 octobre. Là où c'est possible, on pourrait organiser une journée entière d'adoration, dans la communauté oblate, ou en ses lieux d'engagement, en invitant nos collaborateurs en mission, les associés laïcs et tous ceux qui sont en lien avec le charisme oblat.

Pendant ce temps d'adoration, je nous invite tous à renouveler vos vœux en présence du Seigneur, avec la ferveur de saint Eugène. Faisons cela en communion avec tous nos Saints et Bienheureux Oblats qui sont partis avant nous. Unis à toute notre famille au ciel et sur terre, nous célébrerons la solennité de Tous les Saints et la commémoraison de nos Fidèles défunts, comme un temps spécial de communion spéciale, dans la charité. Nous pouvons aussi le faire à la lumière de la situation présente de crise dans l'Eglise, en passant du temps à prier pour le Pape François, pour notre Congrégation et pour toute l'Eglise.

Vous voudrez bien prendre contact avec le P. Shanil Jayawardena, au Bureau des Communications OMI à shaniljomi@gmail.com pour lui indiquer le jour et l'heure que votre communauté a choisi pour ce temps d'adoration et de retraite. Nous le publierons sur notre site web en signe de communion globale pendant ces jours. Je vous remercie déjà de répondre pleinement à cette demande !

Votre frère Oblat en Jésus Christ et Marie Immaculée,

Père Louis Lougen, OMI
Supérieur Général

SERVICE OBLAT DES COMMUNICATIONS
Merci, P. Jim! – Bienvenue, P. Steve!

Après 13 ans d'un travail inlassable, le P. James Francis ALLEN prend congé du Service des Communications oblates, à Rome. Ce vétéran Oblat de quatre-vingts ans, actuellement

Supérieur de la Résidence St. Henry, à Belleville, Illinois, Province des Etats Unis, a occupé la fonction d'Editeur des Publications, à Rome, depuis 2005. Son successeur est le P. Stephen CONSERVA, de la même Province, qui, depuis septembre 2018, assume en partie, le travail de son prédécesseur.

Quand le P. Jim est arrivé à Rome, en 2005, comme Editeur des Publications, il s'est trouvé également Directeur adjoint du Service des Communications oblates. Avec le P. Nino BUCCA, le Directeur de l'époque, ils visaient un niveau de grande qualité pour ce Service ; ensemble, ils ont mis toute leur énergie pour développer le Service des Communications, à la Maison générale.

Son souci de se tenir à jour en permanence avec les nouveaux programmes et logiciels de publication, montre que l'âge n'empêche pas les apprentissages. Beaucoup de capitulants se souviendront avec gratitude du travail pénible qu'il a assumé comme Secrétaire de séance, aux Chapitres généraux de 2010 et 2016.

Jim a quitté Rome en 2009 pour revenir dans sa Province comme formateur au Scolasticat de San Antonio, Texas, il a cependant continué ses services à l'Administration Générale qui le lui demandait. Depuis, ce sont des centaines d'éditions d'OMI Information, de Communiqués et de Documentation (-2011) qu'il a assurées. Prêtre pendant presque 53 ans, il a été tour à tour enseignant, directeur d'établissement, responsable des vocations, curé, formateur, Supérieur et Directeur.

Nous gardons son souvenir et apprécions avec gratitude sa contribution considérable au Service des Communications ; nous lui exprimons nos meilleurs vœux pour la suite, en particulier une bonne santé.

Le P. Steve Conserva qui lui succède comme Editeur des Publications, continuera à travailler à partir des Etats Unis. Actuellement il est au Sanctuaire de St. Joseph Travailleur, à Lowell, Massachusetts. Après son ordination en 1974, il a travaillé dans la formation comme professeur de théologie et Maître des novices, et puis curé de communautés pluriculturelles en Floride, Californie et Massachusetts et coordinateur de la mission oblate sur la côte Pacifique des Etats Unis, avec résidence à Los Angeles et Tijuana au Mexique. Toutes ces obédiences, à la suite de ses études à la Grégorienne ainsi qu'à l'Université Saint Paul à Ottawa, ont fait de lui un parfait polyglotte, tout comme son prédécesseur, le P. Jim.

Nous remercions le P. Steve pour sa disponibilité et sa générosité et lui souhaitons le meilleur, dans cette nouvelle affectation.

CENTRE INTERNATIONAL EUGÈNE DE MAZENOD

Formation continue pour les formateurs

Le maître des novices aide les novices à comprendre le sens de la consécration religieuse, à discerner l'appel du Seigneur, et, dans la prière, il les prépare à répondre à leur vocation. (cf. C. 55).

Reconnaissant le rôle important du maître des novices dans la formation oblate, le Supérieur général et ses conseillers ont invité 16 maîtres des novices, du monde entier, à se rassembler pour un travail d'atelier. L'expérience a eu lieu du 10 au 31 juillet 2018, au Centre International Eugène de Mazenod (CIEM), à Aix-en-Provence, France. Le thème en était : « Formation à la Vie Religieuse Oblate et Expérience du Noviciat. » Abandonnant leurs activités quotidiennes et animés d'un esprit d'ouverture, les maîtres des novices ont pu se préparer à vivre avec fruits cette précieuse rencontre.

Voici quelques résultats que nous avons pu recueillir :

~> Temps de rencontre:

Cette session a donné à chacun l'occasion de partager l'histoire de sa vocation. Nous avons réalisé que Dieu nous a magnifiquement appelés personnellement et nous a aimés au point de faire de nous ses collaborateurs ; nous avons joyeusement répondu. Et Dieu continue, aujourd'hui encore, à nous appeler comme disciples pour prendre part à son œuvre de salut. Comme les apôtres, nous sommes des disciples qui ont été formés dans le cercle de Jésus Christ, prêts à être envoyés comme hommes apostoliques.

De plus, en échangeant nos joies et nos difficultés, nous avons été enrichis par l'expérience et la

réflexion de chacun, au moment de commencer le ministère de formateurs, en cette étape d'initiation. Tout ce partage nous a aidés à prendre conscience du courage et du bonheur que nous avons d'accompagner des novices dans la découverte de leur vocation.

~> Temps d'étude:

Nous avons bénéficié de la conférence sur la spiritualité et le charisme, donnée par Frank Santucci, OMI. Il nous a indiqué une méthode pratique pour faire connaître la richesse de la vie du Fondateur, à partir des matériaux que nous pouvons trouver dans les multiples ressources disponibles, dans les livres et sur le net. Nous avons appris comment organiser de véritables études sur ces thèmes pour approfondir notre compréhension.

Thierry Anne SJ, maître des novices jésuite nous a parlé du discernement et de l'accompagnement vocationnel au noviciat. Il nous a éclairés en nous citant beaucoup d'exemples qui peuvent arriver au noviciat et même après. Nous avons appris que les maîtres de novices eux-mêmes ont besoin de supervision pour aider les novices à grandir dans leur vocation et dans l'accomplissement adéquat de leur ministère.

~> Temps de renouveau:

Nous nous sommes renouvelés par la prière, les récollections, la réflexion et les pèlerinages aux lieux saints des Oblats. Nous nous sommes souvenus de la vie de notre Fondateur et de tout ce qu'il a fait dans le passé. Nous ne répéterons pas ce qu'il a fait, mais, dans une lecture attentive des signes des temps, nous pourrons faire quelque chose d'utile pour la gloire de Dieu, le service de l'Eglise et le salut des âmes.

Nous avons aussi développé le sens d'appartenance à une grande communauté, celle de la famille oblate. En gardant contact et en partageant nos expériences, nous nous soutenons les uns les autres à vivre cette vocation et ce ministère. Ce fut un grand moment, bien émouvant lorsque nous avons renouvelé notre Oblation devant la tombe de notre Fondateur, au cours de la célébration de l'Eucharistie.

Le Supérieur général nous a rappelé l'importance de l'accompagnement et la qualité de l'écoute mutuelle. Pour les Novices, le maître des novices peut être un bon père et un vrai frère aîné, qui accompagne ses jeunes amis dans le discernement de leur vocation. Le plus important est de faire l'expérience de la présence de Dieu dans l'atmosphère silencieuse de la communauté du noviciat. Par la contemplation et l'accompagnement personnel, les novices grandiront pour devenir des personnes intégrées. Le noviciat pose en vérité, les fondements de la vie oblate, c'est pourquoi tout devrait contribuer à ce que ces fondements soient établis avec soin. La période du noviciat est courte, elle portera du fruit et sera significative si nous mettons Jésus Christ au centre de notre vie et de notre mission. Dans leur ministère, les maîtres des novices ne doivent pas travailler seuls, mais en collaboration avec leur équipe de formateurs.

L'assistant général pour la formation a souligné l'important ministère de présence dans la communauté pour accompagner les novices. Les programmes structurés seront des outils utiles pour conduire les activités de formation, ayant en vue de développer les cinq éléments de la formation de façon effective et significative.

Les maîtres des novices à Aix ont été comme des pèlerins qui ont pu toucher et expérimenter le zèle et l'esprit de saint Eugène et de ses premiers compagnons. Espérons que maintenant ils vont pouvoir apporter cet esprit dans la vie des novices.

Nous sommes très reconnaissants au Supérieur général et à ses conseillers pour leur animation, qui a donné un nouveau souffle à notre engagement. Nous remercions aussi les membres de la communauté du CIEM qui nous ont accueillis avec leur vivant témoignage et toute sorte de services.

Enfin, dans notre Messe et cérémonie de conclusion, nous avons été envoyés, dans le zèle et la joie, continuer notre ministère.

Antonius Sussanto OMI
Maître des Novices, Indonésie

OMI JPIC
Nouveau "OMI JPIC, Compagnon de la Mission"

Le livret « OMI JPIC, Compagnon de la Mission » vient d'être publié en trois langues ! Il sera, utile à nos Unités oblates dans leur discernement et

la mise en œuvre du mandat que nous trouvons dans les Constitutions et Règles : C.9 « porter témoignage à la sainteté et à la justice de Dieu » et R.9a : travailler pour la justice, la paix et l'intégrité de la Création « comme faisant partie intégrale de l'évangélisation. »

La réalisation de ce livret avait déjà été programmée par le Service de Justice, Paix et Intégrité de la Création, au temps de l'ancien Directeur, feu le P. Kennedy KATONGO. Le travail de traduction et d'impression a été retardé par le décès soudain du P. Kennedy, au moment du Chapitre général de 2016. Maintenant ce travail est achevé et nous le mettons à la disposition de toute la Congrégation.

Un nombre limité d'exemplaires imprimés est actuellement envoyé aux Supérieurs de nos Unités. De plus, sur notre site web, il est possible de télécharger l'ouvrage et de l'imprimer selon les besoins des diverses Unités.

Nous apprécierions si vous nous disiez comment vous avez utilisé cette ressource pour l'animation de JPIC, comme composante de notre mission oblate, dans votre Unité, ainsi que vos autres suggestions, afin de perfectionner ce matériel à l'avenir.

P. Ramon Bernabe OMI
Assistant General

Afrique-Madagascar

AFRIQUE AUSTRALE

Atelier pour des Finances durables, à l'intention des Scolastiques.

Les 35e et 36e Chapitres généraux, ont demandé à chaque Unité oblate de produire des revenus localement et de s'acheminer ainsi vers une autonomie financière relative. En réponse à cette demande un atelier a été organisé, du 23 au 27 juillet, au Scolasticat St Joseph, à Cedara, Province d'Afrique du Sud, à l'intention des scolastiques, afin de les préparer à cette nouvelle tâche.

Pendant les deux dernières années, le Bureau pour une Mission Oblate Durable (OOMS), en collaboration avec le Bureau du Trésorier général, a développé un programme qui doit préparer les Oblats Pères et Frères à répondre aux défis soulevés par les dits Chapitres. L'atelier tenu à Cedara était le quatrième d'une série qui a commencé comme expérience pilote, en Indonésie, en 2016, et c'était le second atelier à compter des scolastiques parmi ses participants.

Ce programme de formation comporte aussi d'autres méthodes, telles que des cours en ligne, sur le site web de la Congrégation. Le but est d'offrir un cadre et des études de cas sur des sujets de gestion et de durabilité financière, fournissant ainsi aux Oblats des outils pour leur permettre de répondre aux demandes de ces Chapitres.

Ont participé à l'Atelier de Cedara un Oblat et 21 scolastiques, venant des Provinces du Lesotho, Namibie, et Afrique du Sud, ainsi que des Missions du Botswana, Tchad, et Zimbabwe, et de la Délégation de Zambie. Les animateurs en étaient Charles Rensburg, OMI, trésorier de la nouvelle Province d'Afrique du Sud et Graciela Etchart, PhD., Directrice du Bureau pour une Mission oblate durable (OOMS).

Les thèmes abordés ont traité des Principes de Management, de Leadership, de Communications pour managers et leaders, des concepts de Développement durable, et de durabilité financière. L'atelier était interactif, tantôt en assemblée, tantôt en groupes de réflexion et d'exercices. Il a utilisé beaucoup d'exemples venant d'Afrique du Sud et d'autres Unités oblates, avec des références spécifiques à des expériences venant du scolasticat. La porcherie du scolasticat a servi d'exemple pour montrer comment analyser la faisabilité d'une entreprise et lancer avec succès une activité produisant des revenus. Parmi les autres efforts pouvant conduire à une autosuffisance financière au scolasticat, on a cité un jardin avec des légumes frais pour l'alimentation des étudiants de la faculté et les séminaristes, ainsi que l'installation de panneaux solaires pour capter l'énergie du

soleil généreux d'Afrique du Sud et réduire ainsi les coûts de l'énergie.

Les participants ont reçu les présentations en power point et les exercices utilisés au cours de l'atelier ; ils ont aussi reçu des documents, avec les détails sur le contexte des sujets traités pendant l'atelier. Au moment d'évaluer l'expérience, ils sont tombés d'accord pour dire que l'atelier a été très productif et qu'il les a effectivement ouverts à des sujets qui seront très utiles pour leur mission d'Oblats à l'avenir, ce qui était le but principal de cette formation.

Chaque atelier est différent, parce qu'il s'adresse à des publics différents. Même s'il a été pensé en fonction des besoins de tel ou tel public, il faut toujours l'adapter à tel ou tel besoin, au moment où ce besoin est perçu. En même temps, tous ces ajustements représentent une expérience d'apprentissage pour les animateurs de l'OOMS.

AFRIQUE AUSTRALE

Soixante-quinze ans du Scolasticat St Joseph à Cedara

Le 8 septembre est chaque année une date mémorable pour les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, en Afrique du Sud. En effet, c'est un 8 septembre que le scolasticat St Joseph a été semé comme un grain de sénevé, par une équipe de Missionnaires zélés, venus de France en 1943. Soixante-quinze ans plus tard, cette petite semence est devenue un grand arbre, dont le feuillage continue à nourrir et à façonner des frères et des prêtres fervents pour l'Eglise locale et au-delà.

Ce 8 septembre 2018 restera dans les mémoires comme l'exploit de ces nombreux Oblats qui de partout en Afrique du Sud, mais aussi de plus loin, avec leurs associés et amis, ont affronté une pluie torrentielle, pour venir célébrer 75 ans de bonté du Seigneur, manifestée dans cette tâche unique de la formation des Oblats, à Cedara.

Regardant le passé avec gratitude, le P. Neil FRANK, premier Provincial, récemment nommé, de la nouvelle Province des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, récemment constituée comme Province d'Afrique Australe (OMI-SA), a rappelé les plus grands défis que le Scolasticat a dû affronter pour être là où il est aujourd'hui. Il a souligné que le Scolasticat qui est né dans le contexte de la 2ème guerre mondiale, a été confronté en direct aux forces socio-politiques du régime de l'apartheid.

Je cite: "Je pense aussi à l'apartheid institutionnalisé des années 50, 60, 70, 80, et 90 qui a menacé le scolasticat à cause de sa politique non raciale, allant jusqu'à obliger la communauté à occuper des places différentes, dans les lieux publics comme les cinémas ; c'étaient des mesures très blessantes pour tous ses membres, en ce temps-là. »

Mais considérant le présent, il était très heureux de noter : « Notre Scolasticat est devenu plus international qu'il n'a été auparavant : les Sud-Africains ne sont plus le groupe majoritaire. Donc l'expérience interculturelle a augmenté et a enrichi notre vie. Elle offre aussi une bonne base pour clarifier les questions autour de l'africanité et pour lui chercher des réponses africaines. » Il a dit son espoir que le Scolasticat et l'Institut Théologique St Joseph orienteront à nouveau la théologie contextuelle sur les problèmes socio-politiques actuels : l'augmentation de la pauvreté, la question de la terre, la corruption et la crise de l'éducation dans le pays. Il a de plus confié à l'équipe de formation la tâche de développer « une formation missionnaire décolonisée en vue d'une praxis missionnaire décolonisée. »

Plus tôt, le Cardinal Wilfred Napier, de l'Archidiocèse de Durban, qui présidait la messe d'anniversaire, a rendu un hommage vibrant à la Congrégation pour les nombreux dons et bénédictions qui ont été accordées à l'Eglise d'Afrique du Sud – fruits d'une formation de qualité pour des générations d'Oblats, qui continuent à occuper des places significatives pour l'évangélisation de la région

Dans ses remerciements, le Supérieur du Scolasticat, le P. Joseph PHIRI, a redit la volonté de l'équipe de formation de continuer avec courage l'héritage de la formation de « jeunes gens responsables qui engageront leur vie à travailler pour Dieu. Il dit encore : " Comme disait notre Fondateur, nous devons former tout d'abord des êtres humains qui deviendront de

bons chrétiens et dont on peut espérer, qu'ils deviendront saints. Ainsi mes frères, exercez-vous à devenir des saints."

Participaient à cet événement beaucoup de Supérieurs majeurs oblats : le P. Lucas MOTSEMEDI (Provincial de Namibia) ; le P. Jacob SALOOE (Provincial du Lesotho) ; le P. Vincent SAKALA (Supérieur de la Délégation de Zambie) ; le P. Charles NABWENJE (Supérieur de la Mission du Zimbabwe) ; et le P. Fidele MUNKIELE (Supérieur de la Mission du Kenya).

Une pierre a été dressée en mémorial de la redédicace du Scolasticat à St Joseph, notre Patron. Le Scolasticat St Joseph a été fondé en 1943 pour combler le vide dû à la 2ème guerre mondiale, quand il devint impossible pour les Oblats d'envoyer leurs candidats étudier en Europe, ce qui avait été la pratique précédemment. Suivant les conseils de Mgr Henry DELALLE, un Scolasticat oblat pour l'Afrique du Sud a fait souche à l'Ermitage Saint Joseph, un ancien Juniorat des Frères maristes, à Presbery, Pietermaritzburg, inoccupé à l'époque. *(Denis Ekwerike MDP)*

NB : Denis Ekwerike fait partie de la Société Missionnaire du Divin Paraclet, du Nigéria, mais il habite avec la communauté oblate, et reçoit sa formation de l'équipe de formation oblate.

SAHARA OCCIDENTAL
Les Oblats dans l'Eglise d'Afrique du Nord

Mario León DORADO, *Oblat espagnol, est l'un des trois Missionnaires Oblats au Sahara Occidental. Le 24 juin 2013, Il a été nommé Préfet Apostolique par le Pape François. Il en avait été déjà l'administrateur depuis la démission du P. Valbuena RODRÍGUEZ, en 2009. Dans cet article il nous raconte son expérience dans la rencontre récente de la CERNA (Conférence des Evêques d'Afrique du Nord).*

Bonjour, frères,
Même si cela semble trop poétique, on peut dire qu'une personne est vivante quand elle peut rire et pleurer. Eh bien ! ces derniers jours, du 23 au 26 septembre, les Pasteurs des Eglises catholiques d'Afrique du Nord se sont retrouvés à Tanger pour « rire » et « pleurer », la preuve que l'Eglise en Afrique du Nord est très vivante, petite, pauvre, mais vivante. Alhamdulillah !

Par les "caprices" de la Providence et la volonté de Dieu, les Oblats ont la charge de la Préfecture Apostolique du Sahara Occidental. En tant que Préfet, j'ai eu le privilège de participer aux rencontres de la Conférence Régionale des Evêques d'Afrique du Nord (CERNA), qui se réunit presque tous les ans. Comme membres des sessions ordinaires, nous sommes à peine 19 : en principe, 9 évêques et archevêques, 8 Vicaires généraux et 1 Préfet apostolique. En pratique, depuis plusieurs années maintenant, l'évêque de Tripoli, ainsi que l'administrateur apostolique de Benghazi ne peuvent pas participer à cause de la guerre en Libye. Il y a eu, pendant un certain temps, un autre Oblat en Libye, comme Mgr Giovanni Martinelli, ancien évêque de Tripoli, me le rappelle souvent : le P. Enrico D'ONOFRIO.

A cette dernière rencontre, nous étions 14, avec les invités d'Italie, de France et de Mauritanie. Ce fut une expérience d'Eglise magnifique et unique. Etant peu nombreux, les relations étaient vraiment fraternelles ; Nous nous connaissons tous depuis longtemps. Nos Eglises sont petites, comme je l'ai dit, mais très vivantes. Nous avons abordé beaucoup de questions. Je m'en tiendrai à deux, l'une **triste** et l'autre **gaie**.

La nouvelle triste est très importante ; il s'agit de la situation de nos frères migrants. Ils traversent notre préfecture, laissant des traces d'Evangile là où ils passent. Ils sont, sans doute, nos pauvres envers qui nous avons des obligations. La Mission OMI au Sahara leur est consacrée, corps et âme. Mais dans le nord, la situation est encore plus triste. Avec eux et pour eux nous souffrons et pleurons. En fait, ils étaient la raison de notre rencontre à Tanger, une ville où ils attendent anxieusement le moment soit de se jeter à la mer soit de passer par-dessus la clôture à Ceuta. Il est impossible de vivre à Tanger sans se mettre à pleurer devant la souffrance de ces « pauvres parmi les pauvres. » Entre les évêques d'Italie et la CERNA, a pris forme l'idée de coordonner les efforts entre les Eglises des deux côtés de la Méditerranée. Une délégation

de la Commission des Migrations (CEMi) de la Conférence des Evêques d'Italie (CEI) est arrivée à Tanger. Ils voulaient voir sur place notre réalité, ce que nous vivons sur « l'autre rive », Dans nos communautés, CARIDAD s'adresse à tous sans distinction. Les Oblats travaillent aussi en coordination avec l'Eglise du Maroc. Mais ce n'est jamais assez. Un frère, un évêque d'Algérie disait : « peut-être que nous ne pouvons pas donner une réponse à chacun, mais nous ne pouvons pas arrêter de souffrir pour chacun, de faire nôtres « les larmes » que verse le cœur du Christ, notre Seigneur.

Maintenant, **la nouvelle gaie**. Il y en a beaucoup, par exemple : l'évolution des sociétés islamiques en Afrique du Nord, les nouveaux convertis qui demandent le baptême. Quant à moi, j'aimerais souligner un événement qui aura lieu le 8 décembre : la béatification des 19 martyrs d'Algérie : Mgr Pierre Claverie et ses compagnons martyrs. La célébration aura lieu, avec la grâce de Dieu, à Oran (Algérie), en la fête de l'Immaculée Conception ! Tous se souviennent, je crois, des sept moines de Tibhirine, grâce au film « Des hommes et des dieux » ; parmi les bienheureux, il y aura aussi Mgr. Pierre Claverie, évêque d'Oran, et 11 autres religieux et religieuses qui, de tout leur cœur, ont choisi de partager le destin des gens qui les avaient accueillis avec affection et auxquels ils s'étaient consacrés. De son côté, l'Algérie, dans le même mouvement, honorera les 114 imams qui ont refusé d'acquiescer aux actes de violence des radicaux et qui ont été semblablement assassinés – donc 114 authentiques « martyrs musulmans.» Tous ont été témoins de la coexistence, de la paix et de la rencontre. Espérons qu'ils nous aideront tous par leur exemple et leur intercession. Je vous demande, à vous frères Oblats, de nous aider à répondre à l'un des appels de notre Chapitre : comment notre charisme est-il concrétisé et vécu dans cette Eglise, par le dialogue interreligieux avec la culture islamique ?

Comme vous voyez, beaucoup de joies, beaucoup de tristesses… beaucoup de vie Alhamdulillah ! Prions tous pour que vienne le Royaume de Dieu. Amen.

Mario León Dorado, OMI

CAMEROON
Le premier Prêtre africain missionnaire au grand Nord-Cameroun s'en est allé !

La province du Cameroun perd son « Patriarche », le P. ATANGANA Alexis Marie, presque centenaire (08/08/1923 – 02/10/2018).

Il rejoint la congrégation des Missionnaires oblats de Marie Immaculée en 1951 et commence son noviciat le 26 juillet 1953 à la Brosse-Montceaux (France). Après ses premiers vœux le 26 juillet 1954, il est envoyé à Rome pour la suite de ses études en théologie. Il est inscrit à l'université pontificale Angelicum, chez les Pères dominicains. Après une spécialisation en théologie dogmatique, il fait une autre spécialisation en droit canon à l'institut de la *Propaganda fide*.

Le Père Antangana est ordonné prêtre le 08 décembre 1957 à Garoua par l'imposition des mains de Mgr Yves Plumey, omi. Cette toute première ordination d'un prêtre africain sur cette partie du Cameroun a été un événement qui a mobilisé un grand nombre de Camerounais et de Tchadiens. Mgr Yves Plumey, omi de regrettée mémoire, avait fait venir de toutes les paroisses de son diocèse, quelques catéchistes et élèves pour qu'ils puissent voir qu'un noir peut devenir prêtre. Non seulement il devenait ainsi le premier noir à être ordonné prêtre mais aussi le premier africain prêtre missionnaire dans le Nord-Cameroun.

Dès lors commence son grand périple missionnaire dans le Nord-Cameroun. Il commence comme vicaire ; ensuite il fonde plusieurs communautés et paroisses. A son actif soulignons la création de la toute première école primaire de la zone, à Guider, où il est le seul enseignant.

A noter, parmi les difficultés liées à la pastorale, dans cette région fortement musulmane, l'incompréhension des chefs musulmans avec qui il a tenté un dialogue religieux difficile.

Le Père Atangana a été également le fondateur des « foyers de Charité au Cameroun ». Après avoir rencontré Marthe Robin, une stigmatisée, fondatrice d'une œuvre appelée « foyer de

Charité », et après deux ans comme recteur au Petit Séminaire de N'Gaoundéré, en dialogue avec son Provincial, il se lance dans la fondation du premier « Foyer de Charité » au Cameroun. Mgr Plumey permet à cette œuvre de s'implanter dans son diocèse, notamment dans la ville de Ngaoundéré. En marge de son office de « Père du foyer de Charité », il se verra confier le ministère d'aumônier militaire.

Animé d'un cœur oblat proche des petits et des pauvres, il fonde un orphelinat au foyer où il accueille les orphelins et les enfants en situation difficile. Parmi ces enfants, l'on compte beaucoup de hauts cadres de l'administration au Cameroun.

A sa retraite à Maroua, il donne des cours de droit canonique et de dogmatique au Grand-Séminaire de Maroua. Il est également nommé vicaire judiciaire de la Province ecclésiastique de Garoua par Mgr Antoine Ntalou. Il y est resté actif jusqu'au bout.

En la fête des saints anges gardiens, le 02 octobre 2018, le Seigneur nous l'a pris. Nous accompagnerons son corps à sa dernière demeure le 25 octobre 2018 à Garoua.

P. Ferdinand OWONO Ndih, omi

Asie-Océanie

BANGLADESH
Les Oblats au côté des pauvres

Le Fonds Oblat d'Investissement (OIP) et la Province des Etats-Unis des Missionnaires Oblats ont été tous deux, pendant plus de vingt ans, membres actifs du ICCR (Centre Œcuménique pour une Responsabilité Collective) comme expression de leur engagement à 'Investir en cohérence avec la Foi'.

Dès la nouvelle de l'effondrement catastrophique de l'usine Rana Plaza, à Dhaka, en 2013, ils ont fait partie de l'équipe leader pour organiser les investisseurs de partout dans le monde, afin de faire pression sur les compagnies de l'industrie du vêtement pour qu'elles viennent en aide aux familles de ceux qui avaient perdu leur vie, ou avaient été blessés dans ce désastre et pour s'attaquer aux manquements graves dans les domaines de prudence et de sécurité qui avaient causé pour leur part ce désastre. L'équipe avait réussi à rassembler 153 investisseurs autour de cette noble cause.

Récemment, après presque cinq ans, les investisseurs ont publié une prise de position appelant à poursuivre le **Bangladesh Accord for Fire and Building Safety** jusqu'à l'accomplissement de son mandat et pour que les agences gouvernementales soient capables d'assumer leurs responsabilités.
Cette prise de position se voulait répondre à une décision de juin 2018 de la Haute Cour, stipulant que l'autorité effective de l'Accord se terminerait le 1er décembre de cette année. Les investisseurs ont fait pression sur le gouvernement du Bangladesh pour qu'il fasse à nouveau appel à la Haute Cour, afin que l'Accord reste en vigueur jusqu'à ce qu'une instance régulatrice soit établie et parfaitement préparée à prendre la suite du contrôle du mandat de l'Accord.

Le P. Fr. Seamus FINN, OMI, président du Conseil d'ICCR a dit, " L'effondrement du Rana Plaza a attiré l'attention générale sur les graves risques qu'ont couru les travailleurs de l'industrie du vêtement, au Bangladesh, pendant des décennies."

Le P. Finn a dit également : « Comme cette prise de position le démontre, la communauté des investisseurs est résolue à s'engager jusqu'à ce que ce secteur soit mis en conformité, une fois pour toutes. Si on le laisse accomplir son mandat, c'est exactement cela que fera l'Accord. »

TURKMENISTAN
Un Oblat "sous l'aile d'un ange" !

Ashgabat, Turkménistan (Agence Fides) – « Il y a un certain type de non-croyants chez lesquels la poésie fait naître des questions sur leur propre existence, parce que la poésie pose des questions que les mathématiques et la physique ne posent pas. Une dame m'a dit un jour qu'elle

avait décidé de se faire baptiser après avoir lu une collection de mes poèmes. A partir de là, je comprends qu'il est utile d'être, comme je le suis, un prêtre-poète. La poésie a toujours été pour moi un témoignage silencieux à l'amour de Dieu. » Voilà ce que Fides rapporte à propos du **P. Andrzej MADEJ**, un Père polonais, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), Supérieur de la Mission du Turkménistan, à la veille de publier son dernier ouvrage en polonais :***« Pod skrzydlem aniola »*** **(« Sous l'aile d'un Ange »)**.

Cet Oblat continue : « J'écris des poèmes depuis bientôt 50 ans et, en bien des occasions, le Seigneur m'a montré que je devais continuer. Quand j'étais scolastique à Rome, au début des années soixante-dix, le Supérieur des Oblats de Marie Immaculée, un grand théologien, employait souvent un langage poétique dans ses homélies et ses catéchèses. C'est ainsi que j'ai appris que le symbolisme est un très bon outil pour la prédication. Je suis un prêtre qui se sert de la poésie pour être encore plus profondément prêtre. »
Les ouvrages du P. Madej sont écrits en polonais, et souvent traduits en russe, ce qui les rend accessibles aux fidèles du Turkménistan : « Ma mission cst d'être au milieu des gens, c'est pourquoi je n'ai pas le temps de traduire les poèmes. Mais parmi nos fidèles, il y en a qui parlent russe, et veulent être au courant de mes derniers textes. »

Les Oblats sont au Turkménistan depuis 1997, quand Jean Paul II a établi la *Missio sui juris*, grâce à laquelle l'Eglise catholique locale a repris naissance. Pendant treize ans, la présence des Oblats était tolérée mais uniquement en tant que représentants de l'Ambassade du Vatican. Au début, ils se rencontraient chez l'habitant, et la messe était célébrée sur le territoire diplomatique de la Nonciature Apostolique d'Ashgabat. En 2010, le gouvernement turkmène, a reconnu officiellement la présence catholique. La communauté catholique turkmène compte environ deux cents fidèles, elle se réunit dans la chapelle de la Transfiguration du Seigneur, dans la capitale Ashgabat ; elle est présidée par deux Oblats. Le Turkménistan compte 5 millions d'habitants dont 90% sont musulmans.(LF) (Agence Fides 11/8/2018)

Canada—États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP
Le "Royaume des Montagnes" et les Oblats Canadiens

Les Archives Deschâtelets de la Province Notre Dame du Cap, viennent de publier un très beau volume « Les Oblats Canadiens au Lesotho ». C'est en 1993, que cette publication a commencé et elle a été achevée récemment par l'équipe des Archives Deschâtelets-NDC, sous la direction d'Elaine Sirois, pour marquer le 70e anniversaire de l'arrivée des premiers Missionnaires Oblats de Marie Immaculée canadiens au Lesotho. Leur engagement missionnaire couvre ainsi sept décennies, de 1923 à 1993, et recense 189 Oblats qui ont reçu leur obédience pour le Royaume des Montagnes.

Divers Oblats ont participé à ces recherches qui ont produit de courtes biographies de chacun de ces Oblats, les lieux dans lesquels ils ont travaillé au Lesotho, et les années pendant lesquelles ils y ont vécu leur mission. La Préface souligne que parmi les 189 Oblats, 50 étaient des Frères, un fait intéressant à relever, quelques autres ont passé soixante ans et plus au Lesotho. Presque toutes les petites biographies sont accompagnées de la photo de l'Oblat en question.

Recevant ce précieux livre des mains du P. Luc TARDIF, Provincial de Notre Dame du Cap, le P. Louis LOUGEN, Supérieur général, a dit que ce volume est un « témoin de l'esprit missionnaire et de la générosité de tant d'Oblats canadiens qui ont donné leur vie pour la mission. » Il espère que ce témoignage encouragera d'autres jeunes Oblats à donner leur vie, au niveau international. Il a félicité tous ceux qui ont contribué à cette réalisation.

NOTRE-DAME-DU-CAP
Le Peuple de Dieu en liesse

Notre confrère, Mgr Pierre-Olivier TREMBLAY a été ordonné le 22 juillet dernier à la basilique du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Il agira comme

évêque auxiliaire du diocèse de Trois-Rivières. La célébration a été présidée par Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières, en présence de Son Excellence Mgr Luigi Bonnazzi, nonce apostolique au Canada. Mgr Pierre-Olivier Tremblay a choisi comme devise épiscopale « Un feu sur la terre » (Lc 12, 49)

Une foule immense, accompagnée d'une multitude de prêtres, de diacres et évêques, des membres nombreux de sa famille, des représentants de toutes les communautés du diocèse, des membres de nombreuses communautés religieuses, bref, toute l'Église d'ici s'était donné rendez-vous pour accueillir et être témoin de cette nouvelle mission de notre confrère Pierre-Olivier. Une chorale exceptionnelle a communiqué à la célébration profondeur, joie et parfois liesse.

Les moyens de communication modernes ont fait en sorte que la célébration a été aussi vécue en direct dans plusieurs milieux oblats, en l'occurrence à Richelieu.
(INFO OMI, 1 août 2018)

Europe

UKRAINE
Une initiative oblate à la mémoire des martyrs

Ce Mémorial est l'œuvre des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui desservent la paroisse sur place, et l'initiative en revient surtout au Supérieur de la Délégation oblate en Ukraine et Russie, le P. Pavlo VYSHKOVSKYI.

Parmi les participants il faut relever la présence de six évêques, dont l'Archevêque Claudio GUGEROTTI, Nonce Apostolique en Ukraine, ainsi que du P. Pawel ZAJĄC, Provincial de Pologne, avec plusieurs prêtres, et laïcs. Ils en ont profité pour parcourir les quatorze stands du mémorial, le Chemin de Croix de Jésus-Christ et de ses disciples, en Ukraine, au siècle dernier.

Chacun des stands présente, des photos, des documents, et des objets ayant appartenu à ceux qui ont souffert pour la foi, ce qui met en lumière les divers aspects de la tragédie qui s'est passée pendant la persécution communiste : emprisonnements, déportations, persécutions et les processus de recherche des ces exécutions brutales, en sont quelques-uns des aspects saillants. L'exposition révèle aussi comment les prêtres ont continué à administrer les sacrements et à célébrer la messe, dans les conditions inhumaines des camps.

Le P. Vyshkovsky a dit, dans sa réflexion : « Voici un lieu de prière, un lieu où vous pouvez aller à la racine de la violence, un lieu qui montre que le sang des martyrs est devenu une semence qui a donné naissance à beaucoup de chrétiens. Ce lieu devrait aider les gens à penser plus en profondeur, à inspirer leur conscience et devenir ainsi une école de foi pour les jeunes générations. »

La bénédiction du Musée-mémorial a été précédée par une Messe solennelle présidée par le Nonce Apostolique. *(traduit et adapté d'un article, publié au départ par www.credo.pro).*

Amérique Latine

BRESIL
La Jeunesse OMI se rencontre

La 11e rencontre de la Jeunesse OMI (JOMI) du District du Sud-Est de la Province oblate du Brésil a eu lieu à la Paroisse oblate de San Pio de Pietrelcina, dans le diocèse de Santo Amaro, SP, du 7 au 9 septembre 2018. Il y avait des centaines de jeunes gens, beaucoup de pré-novices, post novices oblats avec le P. Patrick OLIVEIRA URIAS, le coordinateur national de la JOMI. Le P.Sergio de SANTANA a raconté son expérience pendant la rencontre.

Vendredi, lors de notre arrivée nous avons été accueillis avec beaucoup d'affection, par les jeunes de la paroisse et leur famille. Samedi, durant la journée, nous avons travaillé en ateliers et comptes-rendus. Nous avons beaucoup aimé la soirée et son tour de chant appelé Cristoteca.

Le dimanche, le Provincial élu, le P. Lindomar da SILVA a présidé l'Eucharistie. L'après-midi était consacré à la visite des familles pauvres de la paroisse, afin de rencontrer en profondeur la réalité de leur vie quotidienne. La soirée s'est terminée par une Marche pour la Paix.

Suivent maintenant les témoignages de quelques jeunes qui ont participé à la rencontre.

Lucas Nacimiento: J'étais très loin de Dieu, et ce temps fort, avec les JOMI, m'a ramené vers Lui. Quelques jours auparavant, je pensais m'enlever la vie pour des raisons stupides et aujourd'hui, je souris en pensant combien ce weekend m'a rendu heureux et fort.

Brenda de Jesus Pereira : La rencontre de la Jeunesse Oblate m'a permis de revoir mes propres réponses à des questions fondamentales de vie. J'ai entendu beaucoup de beaux témoignages et j'ai beaucoup appris des autres. Quelques-uns m'ont même encouragé à être missionnaire.

Isabelle Caroline Caldera de Oliveira : Les JOMI, cette année, m'ont purifiée et m'ont rapprochée de Dieu. Ces journées m'ont montré combien Dieu est essentiel dans ma vie et comment je ne suis plus jamais seule.

Mayara Jesús de los Santos : Pendant l'expérience de la mission, nous sommes allés visiter un homme rendu immobile par la maladie. Nous étions assis et nous parlions avec lui, j'ai senti alors très fortement la présence de Jésus qui voulait nous enseigner que dans la vie, rien ne devrait nous paralyser. Nous avons prié et chanté avec cet homme. Soudain, nous avons vu sa joie sur son visage ce qui m'a rendu encore plus reconnaissant et proche du Seigneur.

Diego Nacimiento Farias : L'organisation des JOMI 2018 a été une expérience extraordinaire ; des émotions, comme sur les 'montagnes russes' des manèges. Savoir que vous avez la responsabilité d'aider ces jeunes à ressentir ce que vous avez ressenti, il y a 4 ans. Pour des jeunes, même un beau petit sourire peut les amener à reconnaître qu'ils sont aimables, dans les mains de Dieu. En même temps, savoir que nous pouvons semer la semence d'un futur Oblat de Marie Immaculée, dans les cœurs de ces jeunes gens …

PEROU
Vers de nouvelles façons d'être missionnaires

Le P.Roberto CARRASCO est un Oblat péruvien actuellement à Rome, où il fait des études supérieures en communications sociales. Cela ne surprendra personne qu'en tant que Latino-américain, il s'intéresse tout particulièrement aux populations qui vivent en Amazonie. Pendant ses vacances, il a joué un rôle actif dans la mise au point de certains événements préparatoires au Synode des évêques de l'an prochain, sur la région pan amazonienne.

« Récemment, à Quito, Equateur, j'ai vécu une expérience qui m'a plu, j'ai fait le travail d'un journaliste professionnel, dans le réseau de l'Eglise pan amazonienne, du nom de REPAM. Ce réseau, est né en septembre 2014, au Brésil, pour publier tous les travaux de l'Eglise, dans les pays qui forment la région de l'Amazonie. Il répond tout à fait aux grands défis que l'Eglise catholique rencontre en ces pays d'Amérique latine et se présente comme réponse aux efforts de l'Eglise, dans sa tâche d'évangélisation, parmi les peuples qui habitent cette vaste région du monde.

Avec l'encyclique *Laudato Si*, REPAM a trouvé les motivations suffisantes pour articuler le travail missionnaire de l'Eglise sur des questions telles que la promotion des droits humains, des alternatives pour le développement, la communication, la recherche, etc. Existe aussi une initiative ecclésiale, née en Amazonie, visant à protéger la création et ceux qui y habitent.

Grâce au Cardinal Pedro Barreto, SJ, qui m'a guidé dans mes intérêts et m'a encouragé à mener à terme mon internat en Communication Axis, au REPAM, j'étais capable de prolonger et d'approfondir cette tâche que l'ensemble de l'équipe des laïcs missionnaires et des professionnels REPAM avaient entreprise, pour anticiper le prochain Synode des Evêques sur l'Amazonie, convoquée par le Pape François le 17 octobre 2017. Ce Synode, prévu pour octobre 2019, cherchera de nouveaux chemins pour l'Eglise, vers une écologie intégrale.

Avec Daniela Andrade, responsable de la Communication Axis de REPAM, nous avons rejoint les travaux de la campagne internationale pour « amazoniser » l'Eglise ; nous l'avons fait en offrant du matériel servant à la communication

et des messages favorisant la conscience et la compréhension des contenus du document préparatoire du Synode pan amazonien. De plus, ces matériaux s'efforcent de développer des stratégies de planification et de programmation qui seront retravaillées dans les Assemblées territoriales, comme éléments du processus pré synodal, où sont invités les évêques, les prêtres, les missionnaires, les religieux, les laïcs, les peuples indigènes, les organisations civiles et les institutions concernées par la situation de l'ensemble pan amazonien.

La visite des Vicariats apostoliques de Puyo, Tena, Napo, Mendez, Zamora, Aguarico et Sucumbios, dans l'Amazone équatoriale, ainsi que des interviews, des rapports, et l'échange d'expériences en formation, tant avec les agents pastoraux en charge des communications, qu'avec avec la population qui vit sur les terres de l'Amazone, m'a permis de m'engager moi-même d'avantage dans la tâche que le Pape François a demandé à l'Eglise d'entreprendre, en convoquant le Synode pan amazonien de 2019 : « Le but de cette rencontre sera d'identifier de nouvelles façons d'évangéliser cette portion du Peuple de Dieu, les aborigènes en particulier, qui sont souvent oubliés et sans perspectives pour un avenir pacifique. Ainsi, se manifeste clairement l'importance capitale de la crise de la forêt humide de l'Amazone, poumons de notre planète. »

Sans doute, ce temps à REPAM est-il le commencement de nouveaux chemins missionnaires pour les Oblats.

Roberto Carrasco, OMI

HAÏTI
Les Oblats d'Haïti, à nouveau secoués par un tremblement de terre

Les gens d'Haïti, souvent appelés « les plus pauvres de l'hémisphère Ouest », ont souffert un autre tremblement de terre, le dimanche 6 octobre 2018. Les derniers rapports disaient que 17 personnes sont mortes et que plus de 300 ont été blessées dans la première secousse et dans une des répliques qui ont secoué le nord-est du pays. Tout dévastateur qu'il ait été, le nombre de morts est sans proportion avec le tremblement de terre de 2010, de magnitude 7.1, qui a fait autour des 300.000 morts.

Ce dernier tremblement de terre, de magnitude 5.9, avait son centre dans la mer, à environ 12 milles au nord-ouest de Port-de-Paix. Il y a détruit des maisons et fait des ravages dans les communautés voisines du Gros Morne et de Saint-Louis du Nord. Il n'a été que légèrement ressenti à Port-au-Prince, la capitale, qui se trouve à environ 135 milles. Ils sont encore des milliers à dormir à l'extérieur parce que l'on craint toujours des répliques, comme celle qui est survenue dimanche.
Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui ont divers ministères à Haïti, n'ont pas été beaucoup affectés, car leurs paroisses et institutions se trouvent loin de l'épicentre, sauf pour Mgr Pierre-Antoine Paulo, OMI, évêque de Port-de-Paix ; on pense que lui non plus, n'aura pas eu de graves problèmes.

Le P. John HENAULT, missionnaire depuis de longues années et témoin oculaire du désastre a envoyé cet e-mail au Frère Richard Coté :
"Hier soir, à 20 h 12 mn, nous avons eu une grosse frayeur. Je n'aurais jamais pensé qu'une maison puisse être tant secouée sans tomber en morceaux. Avec les années, les murs avaient bien quelques lézardes, très superficielles, mais maintenant elles se sont ouvertes et vont avoir besoin de sérieuses réparations. Les quelques secondes où la terre a tremblé nous ont semblé une éternité. En 2010, j'avais vécu le tremblement de terre, à Île à Vache, mais ce n'était pas si fort. Beaucoup de gens aux Gonaïves ont passé la nuit dehors. Aux Gonaïves, beaucoup se sont blessés en cherchant à quitter leurs maisons, parce qu'il venait de pleuvoir et que tout était sombre. Les deux hôpitaux des Gonaïves étaient encombrés de blessés avec des bras et des jambes cassées, etc. Notons même qu'une paroisse, à 15 milles d'ici, a vu son toit emporté ; deux hôpitaux, à Gros Morne (20 milles) et à Port-de-Paix, selon ce que nous avons entendu, ont été endommagés.

Hier soir les radios locales indiquaient onze décès à ce moment. L'épicentre se trouvait à 12 milles au Nord-Ouest de Port-de-Paix, dans la mer, et n'était qu'à 7.3 milles de profondeur. Un tsunami était donc possible, mais la nouvelle a été levée pendant la nuit. Plus tard, je pense bien aller voir ma Clinique Saint Damien le Lépreux, parce qu'elle occupe les trois rez-de-chaussée d'un bâtiment de 3 étages, un nouveau bâtiment, construit selon les normes antisismiques, requises

maintenant dans les nouvelles constructions.

Ce tremblement de terre a été ressenti dans toutes nos paroisses oblates, au Cap Haïtien, Ferrier, Ouanaminthe, Capotille, Mont Organiser et Carice. Cependant je n'ai aucune nouvelle de ces endroits-là. Il a été ressenti jusqu'à Port au Prince et en République Dominicaine. L'onde de choc s'est répandue vers le Sud et l'Est en même temps. Après t'avoir envoyé ce message j'espère me brancher sur la radio amateur pour voir s'ils ont besoin d'aide dans les communications. Haïti possède maintenant diverses stations sismiques de surveillance, si bien que nous avons des informations précises sur ce qui se passe. Si et quand j'aurai des mises à jour confirmées, je te tiendrai informé. Entre temps, gardez-nous tous dans votre prière.
A la grâce de Dieu!

Fraternellement,
Fr. John O.M.I.

Anniversaires -- Novembre 2018

70 Ans de vie religieuse

1948-11-21	P. Carlo Mattiussi	Méditerranée

60 Ans de vie religieuse

1958-11-01	F. Aurele Gallant	Notre-Dame-du-Cap
1958-11-01	P. Jürgen Jagelki	Europe centrale

60 Ans de sacerdoce

1958-11-16	P. Mario Andreotti	Méditerranée

Suffrages pour nos défunts

Nº 88-111

NOM	PROV. / Dél.	AGE	MORT À	DATE
P. MacDonald, Hugh James	Lacombe	72	Ottawa (Canada)	29/10/2018
F. Derewonko, Jozef	Europe centrale	51	Hünfeld (Allemagne)	14/10/2018
P. Baratto, Virgilio	Lacombe	93	St. Albert (Canada)	13/10/2018
F. Rajapakse, Rabindra Francis	Colombo	62	Kohuwala (Sri Lanka)	05/10/2018
P. Atangana, Alexis	Cameroun	95	Yaoundé (Cameroun)	02/10/2018
P. Cavagne, Daniel	France	93	Vico, Corsica (France)	25/09/2018
P. Tremblay, Ghislain	Notre-Dame-Du Cap	72	Richelieu (Canada)	23/09/2018
P. Hoffart, Louis	Lacombe	86	Saskatoon (Canada)	08/09/2018

P. Simard, Victor	Notre-Dame-Du-Cap	87	Richelieu, (Canada)	07/09/2018
P. Guillet, Gerald	Lacombe	81	Chilliwack, BC (Canada)	06/09/2018
P. Blackburn, Maurice	Lacombe	94	St. Albert, AB (Canada)	01/09/2018
F. Huyben, Jos	Belgique et Pays-Bas	85	Heerlen (Pays Bas)	30/08/2018
P. Martignago, Rino	Méditerranéen	70	Cuorgnè (Italie)	28/08/2018
P. Pigeon, Léo-Paul	Notre-Dame-Du-Cap	104	Richelieu (Canada)	26/08/2018
P. Wynne, James	United States	92	Belleville (États-Unis)	19/08/2018
P. Vermuë, Martien	Belgique et Pays-Bas	87	Nijmegen (Pays Bas)	19/08/2018
P. Basista, Rudolf	Pologne	84	Malmö (Suède)	17/08/2018
P. Ward, Edward	États-Unis	82	San Antonio (États-Unis)	14/08/2018
P. Narvaez, Julio Cesar	États-Unis	43	Tijuana (Mexique)	11/08/2018
P. Silva, Camillus A.	Colombo	72	Kohuwala (Sri Lanka)	09/08/2018
P. Kuryvial, George	États-Unis	85	Belleville (États-Unis)	07/08/2018
Fr. Liekens, Ernesto	Belgique et Pays-Bas	81	Mexico City (Mexique)	03/08/2018
P. O'Doherty, John	Australie	84	Brisbane (Australie)	31/07/2018
P. Rushton, Christopher	Lacombe	70	Hamilton, ON (Canada)	30/07/2018

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena